

Enquête annuelle laitière 2021

En 2021, le prix du lait conventionnel repart à la hausse.

En 2021, les livraisons de lait régionales sont plus dynamiques qu'en France, notamment en raison de la hausse du lait AOP Massif du Jura. Le nombre de livreurs continue de décroître même si le mouvement de concentration est moins fort qu'ailleurs. Le prix du lait est reparti fortement à la hausse au cours de l'année aussi bien en conventionnel qu'en AOP. Seul le prix bio marque le pas. En revanche ces augmentations s'accompagnent également de l'augmentation des coûts de production. L'année 2021 est marquée par une évolution très différenciée des fabrications de Bourgogne-Franche-Comté. Le dynamisme constaté dans la production de fromages affinés, en particulier les fromages AOP massif du Jura, tranche avec la baisse souvent importante de la plupart des autres produits laitiers.

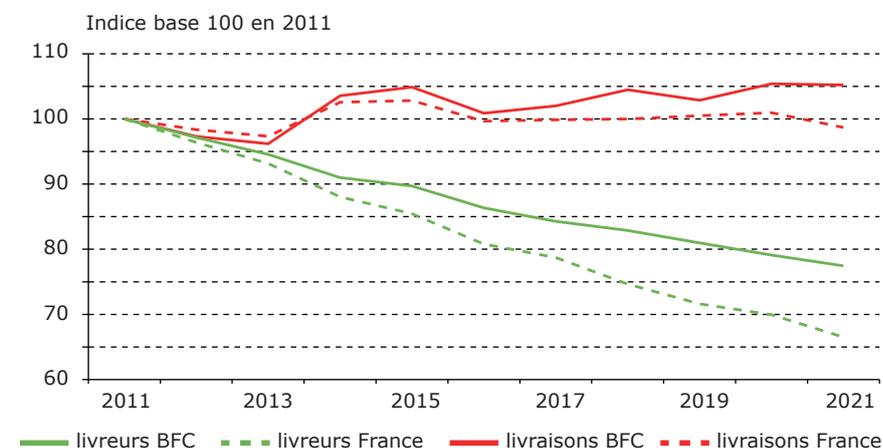
Tirée notamment par la production des États-Unis, la collecte mondiale de lait de vache en 2021 progresse de 1 %. Les livraisons au sein de l'Union européenne sont restées stables, le dynamisme du premier semestre ayant été contrebalancé par la baisse du second. Parmi les principaux pays producteurs européens, elles ont été très dynamiques en Italie (+ 10 %) et en Irlande (+ 6 %) mais déficitaires aux Pays-Bas (- 3 %) et en Allemagne (- 2 %).

En France, second producteur de lait de vache de l'UE, la baisse des livraisons de 2,2 % fait repasser le pays sous la barre des 24 milliards de litres, seuil dépassé en 2020 et en 2019. Par rapport à l'année 2020, la

collecte de lait Bio a progressé de 11 % en France, pour atteindre 1,250 milliards de litres (5,3 % des livraisons de lait nationales). La poursuite de la baisse du cheptel laitier, la hausse des coûts

de production (notamment prix de l'aliment, de l'énergie et des engrais), ainsi qu'une qualité des fourrages moindre expliquent cette baisse de la production laitière entre 2021 et 2020.

Figure 1 - **Stabilité des livraisons de lait régionales en 2021, baisse sensible au niveau national**

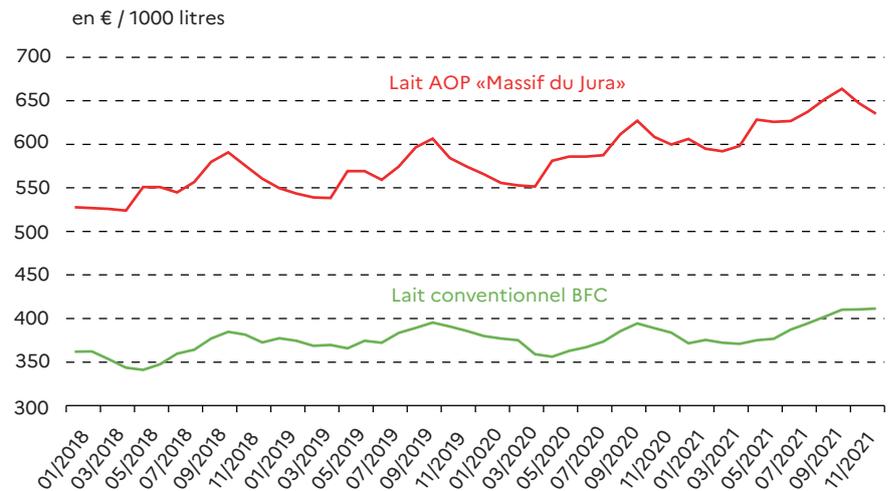


Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Le nombre des livreurs baisse mais moins vite que dans les autres régions

Les livraisons de lait au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté ont été plus dynamiques qu'au plan national. Elles atteignent 1 618 millions de litres, stables par rapport à 2020. Un peu plus de 6 % de cette collecte est certifiée Bio. Par rapport à 2020, cette collecte a progressé de 8,6 %, soit 2,4 points de moins qu'au niveau national. La part de lait AOP « Massif du Jura » dans la région ne cesse de croître. Elle représente 54 % des livraisons de lait de la région en 2021, soit un point de plus qu'en 2020. Le nombre de livreurs de lait continue de décroître au même rythme que les années précédentes (- 2 %). Cette baisse est de moindre ampleur que celle constatée au plan national (- 5 %). Le Doubs (- 28 exploitations), la Haute-Saône (- 23 exploitations) et la Saône et Loire (- 15 exploitations) sont les trois départements de la région qui enregistrent le plus grand nombre de cessations laitières entre 2021 et 2020. Leur nombre n'a pas évolué au sein du Territoire de Belfort qui reste à 65 exploitations laitières. Ainsi en 2021, toutes qualités de lait confondues, 4 052 exploitations laitières sont dénombrées dans la région (- 87 par rapport à 2020). La livraison moyenne de 400 000 litres de lait par exploitation est inférieure de près de 90 000 litres à la moyenne nationale. Dans la région, les exploitations sont un peu moins intensives en terme de production laitière, en grande partie du fait des exigences du cahier des charges des AOP fromagères du Massif

Figure 2 - Malgré le redressement du prix du lait conventionnel, l'écart de prix avec le lait AOP a continué de se creuser



Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

du Jura qui limite la quantité de lait permise par hectare de surface fourragère. Ainsi, les livraisons moyennes des départements du Doubs et du Jura sont les plus basses de la région, respectivement 350 000 et 381 000 litres par exploitation, alors qu'elles dépassent la barre des 500 000 litres dans l'Yonne et en Saône et Loire.

À l'exception du lait Bio, le prix du lait est reparti à la hausse

Depuis le début de l'épisode de la covid en mars 2020, le prix du lait était en baisse. Il n'est reparti à la hausse qu'un an plus tard sous l'effet de la faiblesse des disponibilités et de la forte demande en produits laitiers. En France en 2021, le prix moyen du lait de vache, toutes qualités confondues (conventionnel, AOP/IGP et biologique), payé aux producteurs, a ainsi fini l'année à 389 € les 1 000 litres, soit 16 € de plus qu'en 2020 (+ 4,4 %). Il a baissé tout le long du premier trimestre, pour se redresser de 4,7 % au deuxième trimestre et terminer l'année par une hausse moyenne trimestrielle de + 7 %. Il

a dépassé pour la première fois la barre des 400 € sur le dernier trimestre (411 €). Le prix du lait Bio national à 482 € les 1000 litres est lui légèrement en repli, d'un peu moins de 1 % par rapport à 2020, face à une demande atone et à une hausse des livraisons de 11 % en raison de conversions toujours croissantes.

Hausse des prix mais sur fond de hausse des coûts de production

Au niveau régional, le prix du lait conventionnel, c'est-à-dire ne prenant pas en compte le lait AOP Massif du Jura, est lui aussi reparti à la hausse d'une année sur l'autre à partir du mois d'avril. Sa hausse d'environ 5% chaque mois lui a alors permis de terminer l'année 2021 à la moyenne de 387 € les 1000 litres, soit 12 € de plus qu'en 2020. Il a lui aussi franchi la barre symbolique des 400 € sur le dernier trimestre pour atteindre le même niveau que le prix national. Le prix du lait AOP « Massif du Jura » a lui poursuivi sa marche en avant durant toute l'année 2021 à la moyenne d'environ + 7 % par mois par rapport à 2020. Pour

la première fois, sa moyenne annuelle dépasse les 600 € pour atteindre 624 € les 1 000 litres soit 57 € de plus qu'en 2020. Ces hausses de prix de l'année ne seront pas forcément synonymes de hausse de revenu pour les éleveurs laitiers car l'année 2021 est également marquée par la montée des coûts de production tels que l'énergie, les engrais et l'aliment (+ 8,6 % de moyenne par rapport à 2020 selon l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole-IPAMPA).

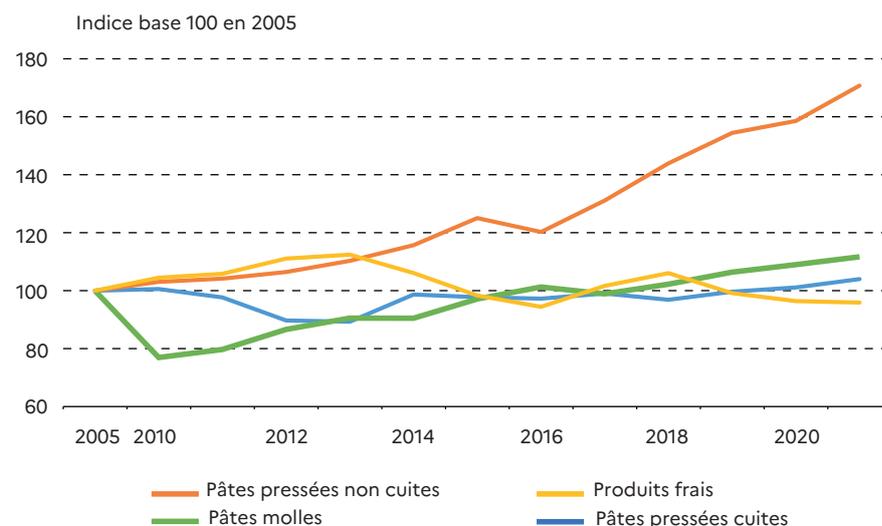
Une année favorable pour les fromages affinés

L'année 2021 est marquée par une évolution très différenciée des produits laitiers fabriqués en Bourgogne-Franche-Comté. Le dynamisme constaté dans la production de fromages affinés, en particulier les fromages AOP massif du Jura, tranche avec la baisse souvent importante de la plupart des autres produits laitiers.

Pour les grandes catégories de fromages affinés produits dans la région, l'année 2021 aura été favorable. Les fromages AOP massif du Jura se portent particulièrement bien. Les pâtes pressées cuites poursuivent une progression ininterrompue depuis 2018, grâce au nouveau record de production du Comté (près de 70 000 tonnes en 2021, soit + 5%), au détriment des autres pâtes pressées cuites (Emmental, Gruyère...). Les volumes de Comté commercialisés ont cependant beaucoup moins progressé, conduisant à une hausse des stocks.

Les pâtes pressées non cuites atteignent elles aussi un niveau de fabrication record en 2021. C'est le cas du Morbier (+ 2,6 %),

Figure 3 - Hausse des volumes de fromages affinés, nouvelle baisse pour les produits frais



Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

produit dans le Doubs et le Jura, et de la raclette (+ 9,2 %), produite essentiellement dans le Doubs. La substitution partielle de la raclette à la fabrication d'Emmental, observée depuis plusieurs années, semble se confirmer.

Les pâtes molles sont en progression quasi-continue depuis 2010. Leur production est réalisée dans plusieurs départements de la Bourgogne-Franche-Comté, dont la Haute-Saône pour plus de la moitié.

25 566 tonnes de pâtes molles ont été produites dans la région en 2021, soit 2,5 % de plus qu'en 2020. En hausse continue depuis 2010, la production de Mont d'Or atteint 6 160 tonnes en 2021, soit une hausse de 4,2 % en un an. Les fabrications de Bleu de Gex augmentent de 14 %.

D'autres fromages AOP ou IGP sont produits partiellement dans la région en quantité beaucoup plus modeste que les fromages AOP Massif du Jura. Ils enregistrent pour la

Figure 4 - La fabrication de produits laitiers en 2020 et 2021

Produits	2020	2021	Évolution 2021/2020	Position nationale 2021
Pâtes pressées cuites	80 860	83 146	2,8 %	24 %
Pâtes pressées non cuites	30 955	33 341	7,7 %	12,8 %
Pâtes molles	24 949	25 566	2,5 %	6,4 %
Fromages fondus	107 096	99 941	-6,7 %	72,3 %
Fromages frais	108 698	103 958	-4,4 %	17,2 %
Yaourts et desserts lactés	170 844	176 414	3,3 %	9 %
Crèmes	36 107	33 610	-6,9 %	10,8 %
Laits concentrés, laits en poudre, produits dérivés de l'industrie laitière	89 698	88 433	-1,4 %	7,8 %

Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

plupart une progression de leurs ventes. C'est en particulier le cas de l'Époisses (+ 9,7 %), et du Chaource (+ 4,1%).

Les autres fabrications laitières en forte baisse

À l'exception des yaourts et desserts lactés, la production de produits laitiers frais régionaux accuse un recul important. Leur fabrication est essentiellement le fait de grands groupes nationaux décidant de la répartition de la production entre leurs sites industriels. Elle dépend ainsi plus du contexte national que local. Or, l'évolution de la consommation de ces produits s'inscrit dans une tendance baissière observée en France avant le début de la crise sanitaire en 2020. Déjà en recul en 2020, la production de

crème perd 7 % en 2021. Cette baisse n'est pas spécifique à la Bourgogne-Franche-Comté, puisque la production française avait reculé de près de 10 % en 2020, avant de se redresser légèrement cette année.

Les fromages frais produits en région reculent de 4,5 %. Au niveau national, leur production est en retrait par rapport à leur niveau de 2010. Ce recul est encore plus marqué en Bourgogne-Franche-Comté, avec une fabrication en baisse de près de 18 % sur la même période.

Au niveau national, la production de yaourts et desserts lactés n'échappe pas à la tendance observée pour les autres produits frais. Le niveau de production de 2021 est inférieur de 16 % à celui de 2010. L'évolution de

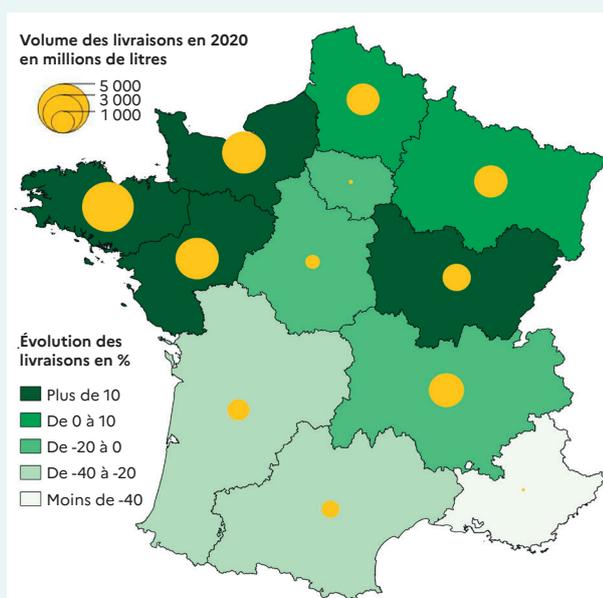
la production régionale a suivi un cours différent. Elle a tout d'abord progressé, sous l'effet probable de transferts de production entre sites industriels. Puis elle chute brutalement en 2015, et connaît depuis une relative stabilisation. En 2021, elle progresse de 3,3 % à 176 415 tonnes, soit un niveau très proche de celui de 2010.

Après une forte hausse en 2020, la production de fromages fondus enregistre une baisse sévère en 2021 dans la région, passant de 107 000 tonnes à moins de 100 000 tonnes. Le Jura, s'il reste de loin le 1^{er} producteur français (59 % de la production nationale), accuse une diminution de 8,4 %.

Le volume de cancoillotte produit baisse de 9,6 % pour s'établir à 5 030 tonnes. La reconnaissance de l'IGP

En 20 ans, la concentration géographique de la production laitière s'est accrue

Évolution des livraisons de lait entre 2001 et 2020



Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Jura (+ 22 %), et la Haute-Saône (+ 9 %), cette hausse est régulière et significative. À l'inverse, les livraisons des quatre départements de Bourgogne sont plus basses en 2021 qu'en 2001. Dans la Nièvre (- 21 %) et dans l'Yonne (- 29 %), ce recul est régulier et significatif. Pour la Côte d'Or, la Saône et Loire et le Territoire de Belfort, les variations annuelles des livraisons ne permettent pas de mettre en évidence une tendance significative.

En 2021, la production laitière de la France métropolitaine s'est établie à 23,7 milliards de litres. C'est 4,6 % de plus qu'en 2001. Elle a toutefois baissé depuis son pic de 2015 (24,7 milliards de litres). La France n'a pas profité de la fin des quotas laitiers, contrairement à d'autres pays de l'Union européenne (Espagne, Belgique, Pays-Bas...) qui ont augmenté leur production.

Parmi les 6 régions françaises qui produisaient plus de 2 milliards de litres de lait en 2001, toutes ont augmenté significativement leurs livraisons, à l'exception d'Auvergne-Rhône-Alpes (+ 0,2 %). Les trois premières régions laitières (Bretagne, Pays de Loire, Normandie) réalisaient 50,2 % de la production métropolitaine en 2001. Elles en produisent désormais 54,9 %. Inversement, les régions qui produisaient moins de 2 milliards de litres de lait en 2001 ont toutes réduit leurs livraisons, à l'exception de la Bourgogne-Franche-Comté dont les livraisons ont augmenté de 12 % en 20 ans. Celles-ci sont passées de 1,44 milliards en 2001 à 1,62 milliards de litres de lait en 2021, soit environ 7 % de la production française.

L'évolution est néanmoins contrastée entre les deux anciennes régions Franche-Comté et Bourgogne. Les quatre départements de Franche-Comté ont augmenté leurs livraisons entre 2001 et 2021. Dans le Doubs (+ 39 %), le

cancoillotte en mai 2022 pourrait redynamiser ce fromage, tant en termes de volume que de valorisation.

Les laits concentrés, poudres de lait et les produits dérivés de l'industrie laitière reculent globalement de 1,5 %. Au niveau national, les poudres de lait, dont une grande partie est exportée, souffrent d'une diminution de la demande chinoise liée à la chute brutale de la natalité, tandis que la production laitière du pays se renouvelle. Les volumes de produits dérivés de l'industrie laitière sont stables en Bourgogne-Franche-

Comté alors qu'ils reculent nettement au niveau national.

Une année en demi-teinte pour les produits AB

Après des années de forte croissance, certains produits laitiers AB sont en recul pour la première fois au niveau national (laits liquides, pâtes molles et pâtes persillées...). Cette inversion peut s'expliquer en partie dans une certaine saturation du marché des produits bio, mais aussi par une forte inflation sur les produits alimentaires qui pousse les

consommateurs à un arbitrage en défaveur des produits de l'AB, dont le prix est généralement beaucoup plus élevé que ceux des produits conventionnel.

En Bourgogne-Franche-Comté, les livraisons de lait AB ont continué d'augmenter en 2021. Cela a profité aux pâtes pressées cuites, dont le volume produit est en hausse de 4,2 %. Avec 6 944 tonnes, elles représentent 8,3 % des pâtes pressées cuites fabriquées dans la région. Si la production de yaourts et de desserts lactés augmente, celle des fromages frais et de crème recule comme en conventionnel.

ZOOM SUR LES DÉPARTEMENTS

Figure 5 - Part des départements dans les différentes productions régionales

	Département	Livraisons de lait	Pâtes pressées cuites	Pâtes pressées non cuites	Pâtes molles	Produits laitiers frais	Fromages fondus	Autres (*)
Part dans la production régionale (en %)	Doubs	40	58	92	26	S	S	S
	Jura	21	33	8	S	S	83	S
	Haute-Saône	18	9	0	51	S	5	49
	Saône et Loire	7	0	0	S	S	S	51
	Yonne	5	0	0	10	98	0	0
	Côte d'or	5	0	0	10	0	0	0
	Territoire-de-Belfort	2	0	0	0	0	0	0
	Nièvre	1	0	0	0	0	0	0
Production régionale (**)		1 618	83 146	33 631	25 566	313 982	99 941	89 698

(*) Laits concentrés, poudre de lait, produits dérivés de l'industrie laitière (**) livraisons en millions de litres, fabrications en tonnes

Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Côte d'Or

Le nombre de producteurs de lait de Côte d'Or continue de chuter et les livraisons de lait passent de 89 millions de litres en 2020 à moins de 85 en 2021. En hausse comme dans tous les départements, le prix moyen du lait s'établit à 382 €

les 1000 l, mais reste en dessous du prix moyen national. La baisse des livraisons de lait, qui partent pour près de moitié vers d'autres départements, n'a pas affecté la principale production de la Côte d'Or, les pâtes molles. À 2 618 tonnes

cette année, elles progressent de 3 %. Parmi elles, l'AOP Epoisses, produit en grande partie dans le département, connaît une bonne saison commerciale en 2021. Le département fabrique également en petites quantités des produits laitiers frais.

Doubs

Malgré une baisse sensible du nombre de livreurs, les livraisons de lait du Doubs, constituées à 90 % de lait AOP Massif du Jura, atteignent un nouveau record en 2021, à 645 millions de litres. Elles sont payées en moyenne 596 € les 1 000 l, soit 207 € de plus que la moyenne nationale. Ces bons résultats profitent en particulier aux fromages AOP fabriqués dans le Doubs, dont les établissements transforment la quasi-totalité du lait du département. Ainsi, 42 305 tonnes de Comté ont été produites, soit 5,8 % de

plus qu'en 2020. Avec 6 160 tonnes, le volume de Mont d'Or augmente de 4,2 %. Le Morbier enregistre une production plus modeste (+ 1,1 % à 11 447 tonnes).

Hors AOP, la production de raclette du Doubs progresse de 9,5 % en un an.

Fabriquée sur une grande partie du territoire national, le succès commercial de la raclette a conduit à une augmentation de près du tiers des volumes produits en France depuis 2010. Les producteurs du Doubs ont particulièrement profité de

cette situation puisque leur production actuelle dépasse des trois-quarts celle de 2010.

Le département est désormais le deuxième producteur national derrière la Haute-Loire. Alors que la production d'Emmental est assez stable dans le temps au niveau national, elle a considérablement diminué dans le Doubs depuis 2010. Avec 3 723 tonnes, elle recule encore de 11 % en 2020. Les producteurs du département ont progressivement substitué la raclette à l'Emmental, d'où des évolutions en sens inverse.

Jura

Les livraisons de lait du Jura, constituées à 88 % de lait AOP massif du Jura, atteignent 339 millions de litres, soit 1,6 % de plus qu'en 2020. Sur l'année 2021, le prix moyen du lait augmente de 8,4 % pour atteindre 598 € / 1 000 l.

La production de Comté s'élève à 37 595 tonnes, soit une moindre progression que dans le Doubs (respectivement

+ 3,7 % et + 5,8 %). La production de Morbier s'élève à 2 237 tonnes (+ 10,8 %). Alors que la production de raclette a fortement augmenté dans le Doubs, elle reste à un niveau très modeste dans le Jura et diminue même de 6,6%.

Le Jura ne produisant pas d'Emmental, le phénomène de substitution entre les deux fromages n'existe pas dans ce

département. Bien qu'il reste le 1^{er} département français pour la production de fromages fondus, la production chute sévèrement en 2021 (- 8,4 %) pour revenir à son plus bas niveau depuis 2010. Pour les autres départements français qui représentent environ 40 % de la production nationale, le recul de la production est plus modéré (- 1,7 %).

Haute-Saône

Après une année 2020 très favorable, la Haute-Saône a connu une année laitière 2021 plus difficile. Les livraisons de lait diminuent de 3,4 % à 292 millions de litres.

Cette baisse est due à un désengagement de certains producteurs de lait dont le nombre diminue d'autant sur l'année. La hausse conséquente

du prix du lait (394 € / 1000 l, + 3,3 %) n'a pas suffi à enrayer le mouvement. Le volume et la part du lait certifié AB continuent d'augmenter : les livraisons passent de 31,9 à 34,6 millions de litres en 2021, soit 11,8 % de la production laitière du département.

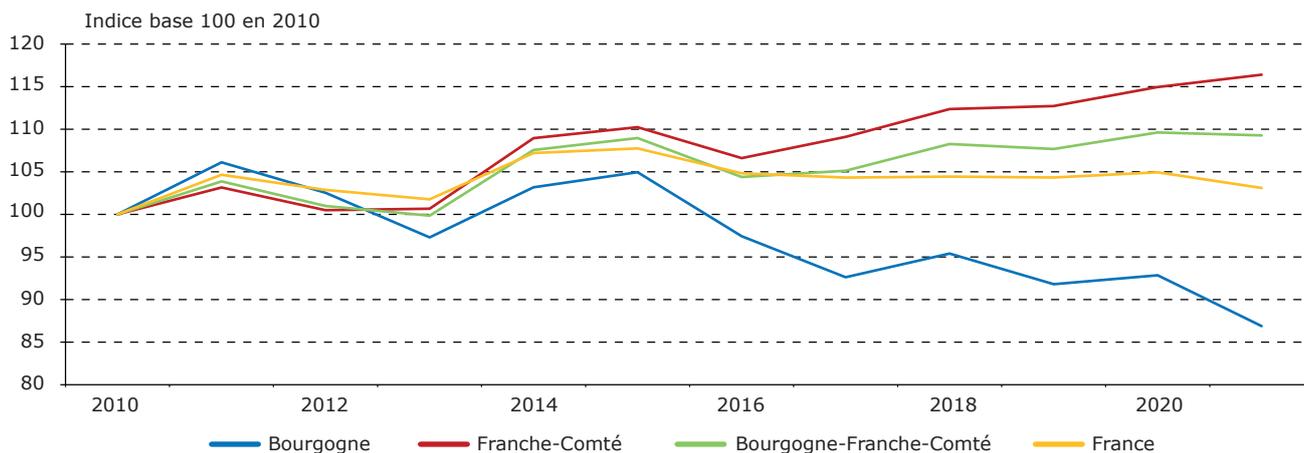
Les pâtes molles ne pâtissent pas de la chute des livraisons de

lait (13 162 tonnes, + 1,7 %), mais la répartition de la production se modifie.

La production de fromages sans appellation augmente au détriment des Bries, Camembert, etc...

Au contraire, la production de pâtes pressées cuites recule, ainsi que celle des fromages fondus.

Figure 6 - Évolution des livraisons laitières



Note de lecture : Les livraisons de l'ex région Bourgogne ont fortement baissé depuis 2015, et sont en 2021 13% plus basses qu'en 2010
 Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Saône-et-Loire

La Saône et Loire continue de perdre des producteurs de lait. Les livraisons reculent de 6,9 % en 2021 pour s'établir à 129 millions de litres. Le département profite de la hausse généralisée des prix du lait conventionnel. À 393 € les

1 000 l, il se situe légèrement au-dessus de la moyenne nationale. Le nombre d'établissements laitiers (8) est stable depuis 2017, mais affiche des résultats contrastés en termes d'activité cette année. Les productions de laits en poudre

sont en baisse, comme au niveau national. C'est aussi le cas des fromages frais en recul de 15,4 % à 5 354 tonnes. En revanche, la production de fromages fondus augmente de 9 %, à rebours de la production régionale globale.

Yonne

La déprise laitière du département se poursuit. Le nombre de producteurs laitiers passe de 169 à 159 en 2021 et les livraisons de lait recule de 6,9 % à 88 millions de litres. Bien que le prix du lait ait

augmenté, il reste le plus bas de la région à 371 € les 1 000 l, et 18 € en deçà de la moyenne nationale. L'Yonne possède trois établissements transformant du lait dont l'approvisionnement provient essentiellement des

régions voisines. Deux d'entre eux sont de gros établissements industriels appartenant à des groupes nationaux. Spécialisés dans les produits laitiers frais, ils réalisent la quasi-totalité de la production régionale.

Nièvre

Les livraisons de lait du département diminuent d'environ un million de litres à 16,7

millions en 2021. Le lait produit dans la Nièvre est entièrement destiné à des établissements

transformateurs d'autres régions. Le prix du lait augmente de 2,9 % à 378 € les 1 000 l.

Territoire-de-Belfort

Le dernier établissement transformant du lait du Territoire-de-Belfort a fermé en 2017. En 2021, le nombre

de livreurs du département est stable, mais les livraisons diminuent de 1,7%, à 31 millions de litres.

Le prix payé aux producteurs augmente de 4,9 %, portant leur rémunération au niveau moyen national.

Les charges des éleveurs laitiers en hausse en 2021

En 2021, les charges courantes des producteurs de lait AOP du massif du Jura s'établissent à 2 070 € par hectare. Elles sont plus élevées de 300 € par hectare par rapport à celles de producteurs de lait conventionnel, et ont davantage progressé que ces dernières (respectivement + 11,5% et + 8,1%).

Les dotations aux amortissements sont le poste le plus important et leur part est proche pour les deux filières montrant un niveau d'investissement important.

L'aliment du bétail représente 19 % du total des charges pour les producteurs de lait AOP et 16 % pour les producteurs de lait conventionnel. En 2021, cette charge augmente de 14 % pour les premiers soit 11 points de plus que chez les producteurs de lait conventionnel. En zone AOP, les éleveurs achètent majoritairement leur aliment concentré puisque la Surface Agricole Utilisée est consacrée à la production d'herbe. Ailleurs, il est en partie produit à la ferme pour améliorer leur autonomie.

L'explosion du prix des carburants et de l'électricité ainsi que la forte hausse des frais vétérinaires, contribuent fortement à l'augmentation des charges. Ces trois postes représentent plus de 20 % de la progression. Les frais vétérinaires sont plus importants pour la filière AOP alors que ce sont les carburants pour la filière conventionnelle.

Compte tenu d'un revenu dégagé plus élevé chaque année, les producteurs de lait AOP ont des charges sociales des exploitants très au-dessus des autres éleveurs à 183 €/ha, contre 96 €/ha en conventionnel. Ces charges augmentent de 11% en AOP, alors qu'elles diminuent en conventionnel.

Les charges des éleveurs laitiers en hausse en 2021

En euros par ha	Lait AOP 2021	Évolution 2021/2020	Lait conventionnel 2021	Évolution 2021/2020
Charges courantes	2 072	11 %	1 770	8 %
<i>dont Aliments du bétail</i>	396	14 %	327	3 %
<i>dont Engrais et amendements</i>	75	9 %	93	7 %
<i>dont Frais vétérinaires</i>	96	32 %	59	13 %
<i>dont Carburants lubrifiants</i>	64	25 %	81	46 %
<i>dont Electricite</i>	45	21 %	33	4 %
<i>dont Dotation aux amortissements</i>	507	13 %	406	11 %
<i>dont Fermage</i>	135	4 %	96	1 %
<i>dont Charges sociales des exploitants</i>	183	11 %	96	- 8 %

Source: Agreste RICA 2020 et 2021

POUR EN SAVOIR PLUS

- «[4 200 exploitations laitières en Bourgogne-Franche-Comté](#)», Agreste Bourgogne-Franche-Comté n°58 - Janvier 2023
- «[Les chiffres du lait 2021](#)», Agreste Bourgogne Franche-Comté, Essentiel n°8, février 2022
- «[Les AOP, un atout pour la filière lait en zone de plaine](#)», Observatoire des signes de qualité, Agreste Bourgogne-Franche-Comté Études n°8, juin 2020
- Conjonctures agricoles mensuelles et conjonctures laitières trimestrielles : <https://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/Conjoncture-Bourgogne-Franche>

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté

Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis Rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon Cedex
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.fr
Tél : 03 39 59 42 12

Directeur : Marie-Jeanne Fotr -Muller
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédacteur : Stéphane Adrover, Jean-Marie Desbiez-Piat, Laurence Malet, Bastien Perrin-Zen, Éric Seguin
Composition : Yves Lebeau
Dépot légal :   parution
ISSN : 2681-9031
  Agreste 2023